

Salle 1

MICHELLE BELLEMARE

Angle mort

L'angle mort défie l'axe du regard pour laisser ainsi, soudainement, les choses apparaître et prendre sens dans leurs formes et leurs pouvoirs d'évocation plurielle. Les objets que construit et transforme Michelle Bellemare depuis de nombreuses années se présentent et fonctionnent sous ce mode perceptif. Sous le titre *L'angle mort*, cette exposition regroupe différentes œuvres étalées sur plusieurs années d'une riche production. Plus que de simples objets modifiés ou allusifs, ils invitent à une expérience de perception de la transformation. Ces objets triviaux, connus et reconnus de tous sont l'objet d'une réactualisation simple et efficiente qui propose de nombreux paradoxes. Entre confort et inconfort, entre le corps et son absence, le doute, l'anxiété surtout et la certitude, ces objets fonctionnent à titre de contrepoint. Si, comme l'écrivait Gilles Deleuze, « il y a contrepoint chaque fois qu'une mélodie intervient comme « motif » dans une autre mélodie ¹ », dans ces oeuvres les déplacements perceptuels sont affectés par les motifs eux-mêmes. Bellemare, en modifiant un inventaire d'objets familiers tente de mesurer le pouvoir d'évocation et d'effet sur l'esprit que provoque cet objet transformé. Il s'agit de cibler « ce qui se produit quand l'expérience sensorielle et psychique défie le langage. » Ainsi pour Michelle Bellemare, une paire de gants de boxe scindés (*Everlast* 2003-2004), un contenant de conservation aux dimensions humaines (*Casket* 2006-2007), un filet circulaire (*Play* 2003-2004) et les autres objets composant cette exposition deviennent autant d'amorces à une ligne de tension psychologique, produisent selon l'artiste différentes sortes d'anxiété. On retrouve, à travers les stratégies d'observation qu'impose ce travail de l'objet, le puissant potentiel de l'inexprimable. [YP]

¹ Deleuze, Gilles, Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie*, Paris : Éditions de Minuit, 1991 / 2005 p. 176

Salle 2

RON ATHEY

Œuvres choisies / programme vidéo

Figure incontournable de la scène underground américaine, Ron Athey travaille depuis plus de vingt ans à développer une pratique en périphérie du body art, pratique extrême où, dans le sang et la douleur, le corps se voit plié à différentes situations ritualisées et mises en scène. Lacérations, scarifications, pratiques sado-masochistes, insertion d'aiguilles, piercing en direct et situations nettement inspirées de sujets et de décorum religieux, le vocabulaire performatif d'Athey est dérangeant et bouscule toute convention, mêlant le spectacle aux problématiques queer et sociales, à l'extrême expérience physique du corps. « Plastiquement saisissant ¹ », comme le notait Marie Lichner dans *Libération* en 2007, le travail d'Athey se manifeste dans une mise en scène complexe faisant parfois appel à différents collaborateurs. Ainsi danseurs, performeurs, chorégraphes, cantatrices et nombreux artistes dont notamment Catherine Oppie, Franko B, Dominic Johnson et Juliana Snapper accompagnent Athey depuis ses débuts. Dans ce programme vidéo, CLARK présente les traces de diverses performances que signe Ron Athey dont *Self-Oblit/Ecstatic* qu'il proposait d'ailleurs le 8 octobre dernier dans la grande salle de la galerie. L'artiste coiffé alors d'une longue perruque blonde, attachée à son crâne par une couronne d'aiguilles insérées à même le pourtour de sa tête, la retire et frotte sa tête saignante sur des plaques de verre dans un obscur rituel. Partie d'une pièce beaucoup plus longue intitulée *Incorruptible Flesh, Self Obliteration*, cette performance, comme l'expliquait l'artiste dans *Libération* « s'inspire du mythe de Philoctète, vieux soldat abandonné sur une île déserte avec une plaie fétide qui ne se referme pas. » Séropositif depuis de nombreuses années, Athey dépasse largement le désir de choquer ou la simple et spectaculaire démonstration de résistance. Très près de certains philosophes queer, la perspective qu'il adopte face au corps et à la maladie transcende la douleur ; elle fait, dans ce travail de l'extrême, office d'un percutant diagnostic social, politique et religieux. [YP]

¹ Marie Lechner, « Le corps contaminé de Ron Athey, » *Libération*, October 12, 2007.

POSTES AUDIOS

DANIEL OLSON *Œuvres sonores choisies*

Nous profitons du momentum de l'exposition rétrospective *Beside Myself / Hors de moi* au Centre d'exposition Expression (Saint-Hyacinthe, du 1er novembre au 21 décembre 2008) sous le commissariat de André-Louis Paré pour vous offrir une sélection d'œuvres sonores de Daniel Olson. Enregistrements directs, manipulés et trouvés ou issus d'objets et de jouets, les atmosphères sonores de Olson révèlent une des nombreuses facettes d'une production artistique riche et singulière.

EN RÉSIDENCE

MATHIEU LACROIX Une présentation publique aura lieu à la fin de la période de résidence, soit le 8 janvier prochain.

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276-2679



October 23rd to November 29 29th 2008 – Private view Thursday October 23rd at 8pm

Salle 1

MICHELLE BELLEMARE

Angle mort

The blind spot defies the angle of observation, suddenly letting things appear to take on meaning in their forms and plural evocative power. The objects that Michelle Bellemare has been building and transforming for a long time function according to this perceptual mode. Under the title *L'angle mort* this exhibition consists of various works gathered over the many years of a rich production.

These are not simply modified or allusive objects, for they invite one to partake in a perceptual experience of transformation. These trivial objects, known and recognized by all are the objects of a simple and efficient re-actualization which proposes many paradoxes. Between comfort and discomfort, between the body and its absence, these objects function in a counterpoint manner. If as Gilles Deleuze wrote "...there is counterpoint whenever a melody arises as a "motif" within another melody..."¹ in these works the perceptual shifts are affected by the motifs themselves.

In modifying an inventory of familiar objects Bellemare attempts to measure the mind impacting and evocative force triggered by this transformed object.

It is about targeting "what occurs when sensorial and psychic experience defies language." For Michelle Bellemare a pair of split up boxing gloves (*Everlast* 2003-2004), a human-sized preserve container (*Casket* 2006-2007), a circular net (*Play* 2003-2004) and the other objects that make up this exhibition are the beginnings of as many psychological voltage lines, which produce various sorts of anxiety according to the artist. Through these strategies of observation—imposed by the workings of the object—one is confronted with the powerful potential of the ineffable.

[YP translation by B.A.S.]

¹ Gilles Deleuze & Felix Guattari, *What is Philosophy?*, translated by Graham Birchill and Hugh Tomlinson, Verso: London, 1994, p.85.

Salle 2

RON ATHEY

Selected Works / Video programme

For over twenty years Ron Athey, an emblematic figure of the American underground scene, has been working to develop a practice on the periphery of body art; an extreme practice—infused with blood and pain—in which the body is subjected to various ritualized and staged situations. Comprised of lacerations, scarifications, SM practices, needle insertions, live piercing and situations clearly inspired by religious subjects and iconography. Athey's performative lexicon is disturbing and shakes up all conventions. An approach that yokes queer and social issues with the extreme physical experience of the body. Based on "the flesh, incorruptible, corruptible, a literal and figurative canvas" as Kateri Butler remarked in the *Los Angeles Times* in 2007, Athey's work takes shape in a complex performance staging that sometimes includes various collaborators. Dancers, performers, choreographers, cantatrices and many artists such as Catherine Oppie, Franko B, Dominic Johnson and Juliana Snapper, to name but these, have accompanied Athey from his beginnings.

CLARK presents a selection of videos documenting the traces of various performances by Athey. Notable among which is *Self-Oblit/Ecstatic*, a work that he actually performed in the gallery's main room on last October 8. During this performance he wore a long blond wig attached to his scalp with a crown of needles inserted into his head's perimeter, he then removed the hairpiece and rubbed his bleeding head on glass plates in an arcane ritual. Part of a far broader work titled *Incorruptible Flesh, Self Obliteration*, as the artist explains in the French newspaper *Libération* "is inspired by the myth of Philoctetes, an old soldier stranded on a deserted island with a putrid wound that will not heal."¹ Athey, who has been HIV-positive for many years, goes far beyond the desire to shock or the mere spectacular demonstration of resistance. In close affinity with certain queer philosophers, the perspective he adopts in regards to the body and sickness transcends pain; in this extreme work it operates as a piercing social, political and religious diagnostic. [YP translation by B.A.S.]

¹ Kateri Butler, "Ron Athey," *Los Angeles Times Magazine*, January 28, 2007.

² Marie Lechner, "Le corps contaminé de Ron Athey," *Libération*, October 12, 2007.

POSTES AUDIOS

DANIEL OLSON *Œuvres sonores choisies*

To coincide with the survey exhibition *Beside Myself / Hors de moi* at Centre d'exposition Expression (Saint-Hyacinthe, November 1st to December 21st 2008) curated by André-Louis Paré, Clark offers a selection of Daniel Olson's sound works. Field recordings, soundscapes, found sounds or atmospheric "near music" made with objects and toys, Olson's sound works represent one facet of a rich and singular artistic practice.

EN RÉSIDENCE

MATHIEU LACROIX, a public presentation will follow the residency period next January.

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276 2679